

Une telle insinuation a engagé le Général Traun à dépêcher un Courier pour Vienne ; & en attendant son retour, il a contremandé la marche de quelques détachemens qui devoient encore passer le *Panaro*.

Sur ces entrefaites le Comte de Gages faisoit venir de la *Romagne* & du *Ferrarois* une grande quantité de paille & de fourage pour la subsistance de sa Cavalerie ; il continuoit aussi à faire les dispositions de mettre quelque dessein en exécution, ou du moins de faire marcher son Armée. En effet le 24. on en a vû partir tous les malades & quantité de bagages pour la *Romagne*. Le 25. les Piquets qui s'étoient rapprochés de *San-gio in Persichetto*, rejoignirent les corps dont ils avoient été détachés. Le 26. à dix heures du matin on battit la générale, & le Comte de Gages s'est mis en marche avec toute l'Armée, l'Artillerie, & le reste des bagages, pour aller camper à *Rimini* dans la *Romagne*. Ce Général avoit reçu le 23. un Courier de *Naples*, dont on prétend que les dépêches ont contribué à cette marche, parce que ce Courier étoit arrivé de *Madrid* à *Naples*, & qu'il a été dépêché immédiatement après à l'Armée Espagnole de *Lombardie*. Un échange de tous les prisonniers s'étoit fait à *Castel-Franco* avant que Mr. de Gages n'entreprît sa marche : Et comme ce Général a été contraint de laisser à *Bologne* quantité de malades & de blessés, qui n'auroient pû supporter la fatigue du transport, il a envoyé un Trompette au Comte de Traun pour le prier d'en faire avoir soin en les traitant bien, ce qui lui a été promis. Ces malades & blessés sont en grand nombre, puisque le Général Espagnol a laissé au-

III.
Marche de
l'Armée Es-
pagnole.